

Séminaire 2015-2016

Réflexion croisée sur les constructions et les représentations identitaires

Première séance le 2 décembre 2015
Les troisièmes mercredis du mois de décembre 2015 à juin 2016
De 17h à 19h, salles 409 sud et 413 sud

MSH Paris Nord
20, avenue George Sand - 93210 La Plaine Saint-Denis
Métro ligne 12, Front Populaire
RER B, La Plaine-Stade de France

www.mshparisnord.fr / frontieres.hypotheses.org

Groupe de recherche FIRA



Dirigé par

Marion **Bottero** – Docteure, Université de Nanterre, Paris X

Francesca **Di Legge** – Doctorante, Université Paris VIII

Henrique Caetano **Nardi** – Professeur à l'Université Fédérale du Rio Grande du Sul/Brésil

Lenita **Perrier** – Docteure, École des Hautes Études en Sciences Sociales/Paris

Contacts : lperrier@msh-paris.fr / fdi-legge@etud.univ-paris8.fr

Séminaire

« Réflexion croisée sur les constructions et les représentations identitaires »

Dans la continuité des séminaires 2011-2012 et 2012-2013, organisés au CEAF-EHESS, le groupe de recherche FIRA se propose de reprendre la réflexion et la discussion approfondie des thématiques chères à notre projet de recherche, en collaboration avec la MSH Paris Nord. Nous nous attachons à explorer, d'une part, les enjeux liés aux constructions et aux représentations identitaires –dans un monde globalisé où les diverses filières migratoires ont fait naître de nouveaux brassages culturels et des enjeux géopolitiques– et d'autre part, l'émergence de mouvements sociaux nationaux et transnationaux dans leurs particularités, mais aussi dans leurs similitudes et dans un contexte de transformations plus ou moins marquées par les luttes antiracistes et les revendications d'une citoyenneté élargie. Ce monde, chaque fois moins étanche, mais qui construit en même temps des frontières symboliques et matérielles multiples –telles que des mesures politiques strictes anti-migration– devient un terreau fécond à partir duquel une diversité de voix croisées s'élève contre toutes les formes d'inégalité, d'exclusion et de discrimination."

Pour ce faire, nous nous proposons de focaliser notre réflexion sur la pertinence du cadre théorique développé par Anibal Quijano (1992, 2007) et le concept qu'il a forgé : la *colonialité du pouvoir*. Selon cet auteur la « race » et le « racisme » ont été, dans un premier temps, élaborés en Amérique et ensuite reproduits dans tout le monde colonisé en tant que fondement de la spécificité des relations de pouvoir entre l'Europe et les populations du reste du monde –au sein duquel l'idée de modernité a été construite (sa partie la plus obscure). L'idée de race –hétérogène et construite mentalement– a servi de structure de base universelle et naturalisée de la classification sociale des individus jugés « inférieurs » (non-Européens) et « supérieurs » (Européens), tout en érigeant durablement la « configuration du pouvoir » (« power pattern »). La colonialité du pouvoir définit alors les relations sociales de domination, d'exploration et de conflit résultant de la dispute capitaliste pour le contrôle de quatre domaines : le travail, le sexe, l'autorité, la subjectivité et l'intersubjectivité –chacun(e) avec ses ressources et ses produits. Le racisme, le patriarcat et la sexualité constituant ainsi des axes centraux d'une chaîne hétérogène et systématique de la configuration du pouvoir. Le cadre analytique de la colonialité du pouvoir se situe au sein des régimes coloniaux et du *système-monde* moderne (Wallerstein 1980) –et en dialogue avec les postulats théoriques des études postcoloniales (Appadurai 2005, 2007 ; Said 1997 ; Bhabha 1990, 1994 ; Spivak 1988). L'articulation des ces courants théoriques portera finalement sur les travaux de Walter Dignolo (2002) qui propose, avec A. Quijano et E. Dussel, la décolonisation de toutes perspectives de connaissance euro-centrées afin de s'ouvrir vers une « géopolitique des connaissances » (Dussel 1977). La « différence épistémique coloniale » saisit le projet d'actualisation du lieu d'énonciation, des narratives historiques et culturelles, de la pensée et de la production du savoir. Le défi du tournant de la décolonialité s'inscrit alors sur la critique et la reconstitution des espaces interstitiels du cadre conceptuel hybride des *différences coloniales* (Dignolo 2012).

Dans ce sillage, nous nous proposons d'approfondir l'analyse des recherches socio-anthropologiques et ethnographiques fondées sur l'expérience vécue, en s'interrogeant sur « la manière dont le sujet fait l'expérience de lui-même dans un jeu de vérité où il a rapport à soi » (Foucault 1994). Afin de comprendre l'expérience que nous faisons de nous-mêmes à l'intérieur des jeux de vérités, il est nécessaire de distinguer dans le temps et dans une culture donnée, les discours et les énoncés qui ont effet de vérité, à savoir, comprendre les vecteurs de subjectivation qui permettent de dessiner le diagramme propre à un monde de subjectivation traversé par la pluralité des mouvements identitaires et des discours en dispute (Nardi 2006).

PROGRAMME (17h à 19h)

- Mercredi 2 décembre 2015

Marion BOTTERO – Université de Nanterre, Paris X, FIRA

Livre : « *Tourisme sexuel et relations conjugales en Thaïlande et en Malaisie* »

- Mercredi 20 janvier 2016

Patrick BRUNETEAUX – Paris I, CNRS

« *Réflexions sur le colonialisme et l'impérialisme à partir du cas de la Martinique* »

- Mercredi 17 février 2016

Henrique NARDI – Université Fédérale du Rio Grande du Sul-Brésil, IRIS-EHESS, FIRA

« *Foucault, postcolonialité(s), décolonialité et féminisme(s) : explorant quelques pistes de réflexion* »

- Mercredi 16 mars 2016

Sébastien LEFÈVRE – Université de Nanterre, Paris X

« *Approche décoloniale de la question afro-latino-américaine. Pour une lecture transatlantique afro-diasporique* »

- Mercredi 20 avril 2016

Oscar QUINTERO – Universidad Nacional de Colombia, IRD-URMIS-Paris VII, FIRA

« *Race et racisme en contexte décolonial. Dialogue transatlantique* »

- Mercredi 18 mai 2016

Magali BESSONE – Université de Rennes 1, Membre de l'IUF

« *La fonction d'une généalogie de la race pour une théorie critique des races* »

- Mercredi 1^{er} juin 2016

Peter WADE – University of Manchester, United Kingdom

« *The contradictions of liberalism in Latin American mestizo nations: the knowledge and authority of genomic science* »

- Mercredi 15 juin 2016

Francesca DI LEGGE – Université Paris VIII, FIRA

« *Image et qualification de l'étranger dans le discours des italiens. Une enquête dans les Marches* »

Lenita PERRIER – École des Hautes Études en Sciences Sociales, FIRA

« *Afro-Brésiliens, expérience vécue et décolonialité. La [dé]construction des narratives ethno-raciales dans le contexte européen* »

